

Mot de la rédaction

La rédaction

Volume 2, Number 3, Fall 1986

La vie culturelle au XIX^e siècle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6528ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (1986). Mot de la rédaction. *Cap-aux-Diamants*, 2(3), 2–2.

La revue *Cap-aux-Diamants* est une production de «Les Éditions Cap-aux-Diamants Inc.», en collaboration avec la Société historique de Québec, et paraît quatre fois l'an.

Collaboratrices et collaborateurs: Yves Beauregard, Denis Boivin, François Bundock, Pierre Chalouit, Louis Gagnon, Daniel Gauvin, Robert Germain, Pierre Hamelin, Michèle Jean, James Lambert, Ginette Laroche-Joly, Alyne LeBel, Jean-Marie Lebel, Régnald Lesard, France Parent-Brousseau, Pierre Poulin, Guy Tremblay, René Villeneuve.

Couverture: Georges-Henry Duquet, Musée du Québec.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN-282738. Toute reproduction ou adaptation interdites sans autorisation. Courrier deuxième classe. Enregistrement n° 6971. Port payé à Québec. Date de parution: septembre 1986.

Comité de rédaction: Yves Beauregard, Michèle Jean, Alyne LeBel, Pierre Poulin.

Éditeurs: Alyne LeBel, Pierre Poulin.

Iconographie: Yves Beauregard, Guy Tremblay.

Graphisme et montage: Jobin et Kirouac graphistes, Ltée.

Révision des textes: Sylvie Chaput.

Promotion et publicité: Daniel Giroux.

Secrétariat: Raymonde Couillard.

Informatique: Raymonde Couillard, Laurier Lapointe.

Photocomposition: Caractéra Inc.

Photogravure et séparation de couleurs: Gravel photographeur.

Impression: Imprimerie La Renaissance.

Cap-aux-Diamants remercie la Société historique de Québec, l'Université Laval (l'Union des gradués inscrits à Laval, le Département d'histoire, le Service de l'audio-visuel), la ville de Québec (Division des Archives), le ministère des Affaires culturelles ainsi que le ministère de l'Emploi et de l'Immigration pour leur soutien financier et matériel.

Toute correspondance relative à la revue doit être adressée à Cap-aux-Diamants, C.P. 609, Haute-Ville, Québec, G1R 4S2. Tél: 656-7970.

Les opinions émises dans les articles contenus dans ce numéro n'engagent que les auteurs et non la rédaction ou la Société historique de Québec.

POLITIQUE ÉDITORIALE DE LA REVUE

CAP-AUX-DIAMANTS est une revue d'histoire consacrée à la ville de Québec et à sa région immédiate. Son but est de favoriser la diffusion des connaissances historiques sur Québec et d'encourager les nouvelles recherches.

CAP-AUX-DIAMANTS publie des articles de fond et de courts articles touchant les événements marquant la vie sociale, l'évolution urbaine, l'activité économique et la culture. Différentes rubriques traitent de documents d'archives, de généalogie et de sujets d'actualité à caractère historique. Chaque numéro comprend aussi quelques comptes rendus d'ouvrages récents.

La revue s'adresse à un large public et non pas aux seuls spécialistes de la discipline. Elle favorise avant tout la vulgarisation. C'est pourquoi le comité de rédaction de CAP-AUX-DIAMANTS demande à ses collaborateurs et collaboratrices de présenter leurs textes dans un langage accessible et un style vivant. Les références essentielles doivent être intégrées au texte car la politique d'édition n'admet pas l'usage des notes en bas de page. Toutefois, les auteurs sont priés d'indiquer les sources utilisées.

Les personnes intéressées doivent soumettre leurs manuscrits dactylographiés à double interligne sur du papier de format 8½ x 11, selon les normes suivantes:

- Article de fond: 7 à 8 feuillets
- Court article: 4 à 5 feuillets
- Rubrique: 3 feuillets
- Compte rendu: 2 feuillets

(1 feuillet comprend 25 lignes de 60 frappes)

N.B. Les textes ne sont pas retournés aux auteurs.

La rédaction demande aux collaborateurs et collaboratrices de suggérer deux (2) ou trois (3) illustrations et si possible de les fournir. La rédaction retournera les originaux. Ces illustrations doivent être accompagnées d'un court commentaire descriptif d'une dizaine de mots et de l'indication exacte de leur provenance.

Plusieurs s'inquiètent aujourd'hui de la qualité de la formation académique. Professeurs, collègues, maisons d'enseignement et étudiants sont pointés du doigt. La télévision, le style de vie et la société de consommation seraient-ils en cause?

Profitant de cette interrogation, Cap-aux-Diamants vous propose de faire marche arrière en examinant quelques-uns des principaux jalons qui ont contribué autrefois à l'amélioration de la vie intellectuelle de Québec.

C'est ainsi que Pierre Hamelin s'intéresse au cheminement de l'alphabétisation de la Côte-du-Sud. Il en souligne les obstacles majeurs, soit l'inefficacité des lois qui régissent l'instruction publique, la faiblesse des ressources et le désintéressement de la population agricole. James Lambert présente pour sa part un portrait de Daniel Wilkie, sans doute le premier instituteur laïc anglophone à donner des cours du soir à Québec. Ardent défenseur de l'instruction auprès des masses, il participe activement à la mise sur pied des premiers organismes culturels de la ville.

Une autre personnalité en vue dans le milieu culturel anglophone, John Charlton Fisher, fait l'objet d'un article de Jean-Marie Lebel. Co-fondateur de la Literary and Historical Society of Quebec, en 1824, le nom de Fisher évoque aussi le passage à Québec en 1842 du célèbre écrivain anglais Charles Dickens, dont il fut l'hôte.

Chez les francophones, la rareté des institutions culturelles de la ville suscite également des initiatives de la part des professionnels et clercs qui fondent l'Institut canadien de Québec en 1848. Daniel Gauvin nous rappelle les circonstances de cette création.

Dans un tout autre ordre d'idées cette fois, Cap-aux-Diamants présente également une série d'articles portant sur différentes types d'activités commerciales pratiquées à Québec: l'Exposition provinciale, une manufacture de vitraux artistiques, une épicerie et la vente de l'alcool.

Nos lecteurs remarqueront la présence, dans ce numéro d'automne, de deux nouvelles rubriques: Le passé comme passe-temps qui s'adresse aux collectionneurs d'objets anciens et une page réservée aux activités des sociétés historiques dans la région. François Bundock de la Société historique de Québec en sera le responsable. De son côté, Louis Gagnon signe la première chronique sur les collections avec un article consacré aux «leures», c'est-à-dire ces canards de bois que les chasseurs utilisent pour piéger les vrais.

*Bonne lecture!
La rédaction.*